

CRÉDIT PHOTO : GROOVY BANANA



FRANÇAIS ET FRANCOPHONES  
AU VANUATU



FRANCE  
VOLONTAIRES  
Echanges et solidarité internationale

PORTRAITS DE VOLONTAIRES







# ÉDITO DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE AU VANUATU ET AUX ÎLES SALOMON

« La France, et tout particulièrement le ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, soutiennent au travers de notre opérateur, France Volontaires, l'ambition d'échanges humains de qualité, tissant ainsi dès aujourd'hui les liens d'amitié et de solidarité qui contribueront demain au rapprochement entre notre pays et les pays d'accueil.

Le volontariat français n'offre pas seulement un éventail d'expériences unique à notre jeunesse. En lui permettant de découvrir un métier, une vocation, tout en allant à la rencontre de l'autre, il est aussi bien souvent bien plus qu'une parenthèse dans la vie des jeunes volontaires : la découverte d'une vocation, d'une véritable passion. Nombre de nos compatriotes ont ainsi décidé de faire leur vie au Vanuatu à l'issue de leur expérience dans l'archipel.

Ce livret reflète le succès, la richesse, la variété des nombreux programmes de volontariat qui ont été mis en œuvre au Vanuatu depuis et avant l'indépendance.

Ces visages du volontariat, dont beaucoup nous sont familiers, sont aujourd'hui des interlocuteurs et des acteurs clés de la relation bilatérale franco-vanuataise, et, bien souvent, des amis qui nous sont chers. Je suis convaincu que la lecture de ce fascicule suscitera de nouvelles vocations au service de notre histoire commune. »



*Pierre Fournier  
Ambassadeur de France  
pour le Vanuatu et les îles Salomon*

# ÉDITO DU PRÉSIDENT DE FRANCE VOLONTAIRES

“ L’histoire qui lie le Vanuatu avec le volontariat est ancienne, puisque les premiers volontaires se sont mobilisés sur l’archipel dès les années 60. C’est convaincue de la richesse de ces expériences et des nombreuses opportunités d’engagement solidaire dans le Pacifique que France Volontaires s’est dotée d’une antenne en Nouvelle-Calédonie en 2012, puis d’un bureau au Vanuatu.

Les volontariats internationaux d’échange et de solidarité (VIES) sont des instruments extrêmement puissants pour faire vivre les relations de solidarité et de coopération à travers le monde et pour la réalisation des Objectifs de Développement Durable. Qu’il s’agisse de la mobilisation de volontaires français en soutien à des actions de coopération solidaire au Vanuatu, de l’accueil de volontaires vanuatais en France selon le principe de réciprocité ou du renforcement des coopérations dans le Pacifique Sud, le volontariat international français offre une réponse transversale et innovante aux défis du rapprochement et de la mise en coopération des jeunes et des citoyens. Plus largement, les VIES contribuent à favoriser la coopération entre les sociétés civiles et entre collectivités territoriales. A travers chaque volontaire, se dessine une démarche qui s’inscrit dans un parcours d’engagement pour l’intérêt général. Avec des motivations propres à chacun, il permet à tous de s’investir dans un projet collectif et reste fortement porteur des valeurs de solidarité et d’engagement.

Dans ce livret, vous découvrirez la variété des dispositifs de volontariat, des profils et des parcours. Ces volontaires ont fait l’expérience du volontariat afin de contribuer à un projet au Vanuatu et enrichir leur parcours de vie personnel et professionnel. Ce recueil a pour objectif de témoigner de l’intérêt collectif et individuel de ces programmes. Grâce à cette galerie de portraits, vous découvrirez la richesse interculturelle du volontariat et l’intensité des expériences vécues. C’est aussi l’occasion pour chacun d’entre eux de déclarer leur amour pour le Vanuatu, un pays dans lequel ils ont décidé de s’installer, s’investir et construire une famille. Une adoption mutuelle puisque certains sont devenus citoyens bi-nationaux. Ce livret est l’illustration de l’évolution historique du volontariat, de sa capacité d’adaptation aux enjeux actuels et un témoignage de l’amitié sincère et profonde entre France Volontaires et le Vanuatu.

”



*Jacques Godrain  
Ancien ministre  
Président de France Volontaires*

# ÉDITO DU PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

La Nouvelle-Calédonie a toujours attaché une grande importance à l'ouverture au monde de sa jeunesse et au partage culturel avec les autres pays du bassin océanien. Attachés à notre insertion régionale, nous voulons, en dépit de notre contexte insulaire, multiplier les offres de mobilité au sein de la région Pacifique.

Dans une démarche d'autonomisation et d'inclusion sociale voulue par le plan jeunesse de la Nouvelle-Calédonie, il semble essentiel, pour chaque jeune, de pouvoir vivre une expérience de volontariat servant de tremplin vers l'âge adulte.

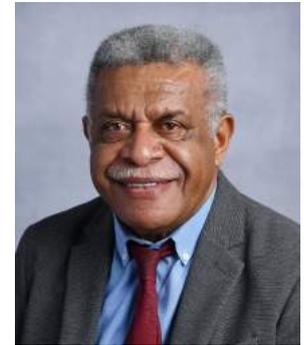
Créé en 2012 en partenariat avec l'association France Volontaires, le Programme de Service Volontaire Océanien (PSVO), depuis complété par le dispositif de Volontariat de Solidarité Internationale (VSI), offre durablement aux jeunes calédoniens la possibilité de vivre, dans le Pacifique et parfois dans des pays plus lointains, une expérience de volontariat international.

En dix ans, plus de 200 jeunes calédoniens ont ainsi pu bénéficier de ce programme dont 80 ont été déployés au Vanuatu, plus proche voisin de la Nouvelle-Calédonie avec lequel elle partage une histoire, des valeurs mais aussi d'étroits liens culturels et familiaux.

Ces jeunes issus d'horizons culturels pluriels, intervenant au service de nombreux secteurs d'activité (renforcement de la francophonie, éducation, culture, agriculture...) sont ainsi devenus des « ambassadeurs » de la Nouvelle-Calédonie au Vanuatu et ont vécu de riches expériences, à Port-Vila, dans les îles et dans des communautés de l'archipel parfois isolées.

Tous sont revenus enrichis de leurs partages, plus forts de leurs expériences et ont indéniablement contribué au renforcement des liens d'amitié et de solidarité entre nos deux pays. Certains y sont même restés et y ont fondé une famille, d'autres y ont découvert une véritable vocation. Tous ont salué la richesse offerte par cette expérience interculturelle.

*Niu Kaledonia i glad tumas blong involvem ol yang pipol blong hem long program ia mo i stap i enkarejem link we ol volontia i krietem blong tekem i kam tuketa pipol blong yumi.*



*Louis Mapou  
Président du gouvernement de la  
Nouvelle-Calédonie*

# GLOSSAIRE

AFCNO : Association Francophone de Comités Nationaux Olympiques

DEFAP : Service protestant de mission

DCC : Délégation catholique pour la coopération

FV : France Volontaires

OIF : Organisation Internationale de la Francophonie

PSVO : Programme de Service de Volontariat Océanien

SCI : Service Civique à l'international

VAT : Volontaire à l'Aide Technique

VIE : Volontaire/Volontariat International en Entreprise

VIÉch : Volontaire d'Initiation et d'Échanges

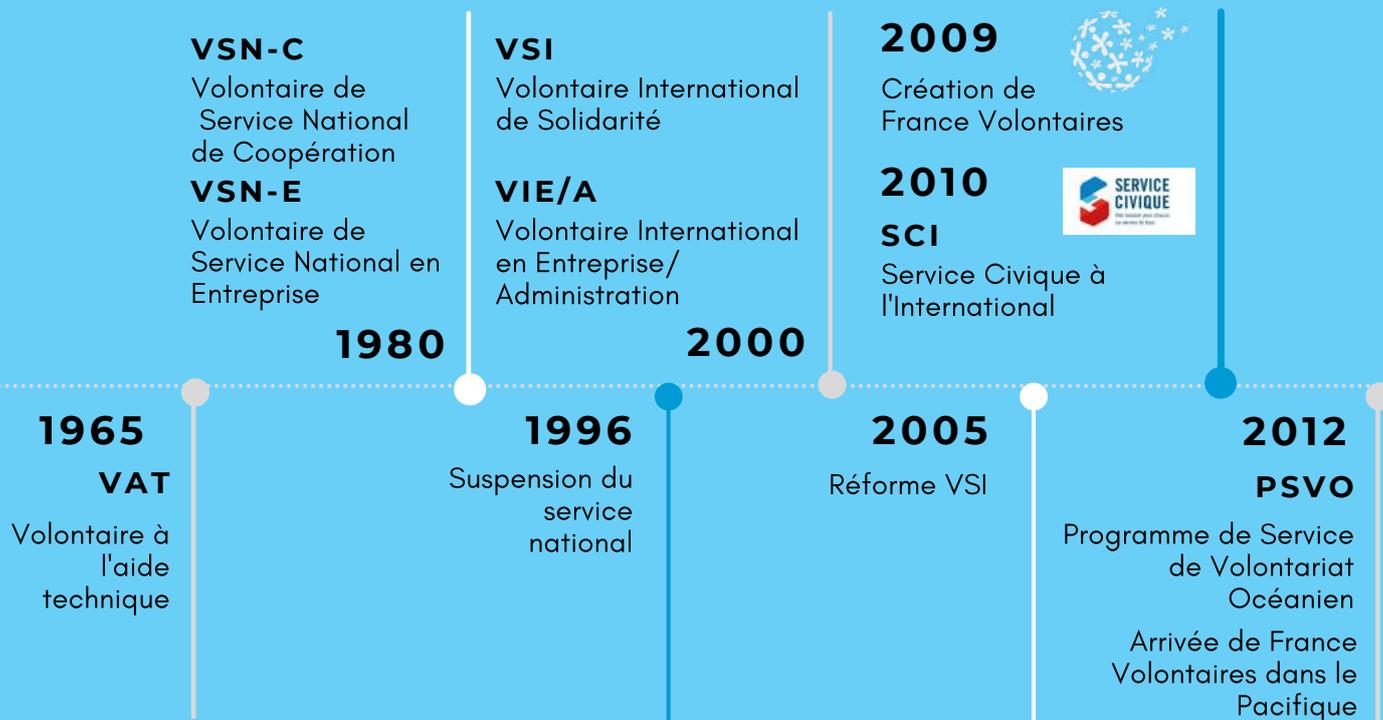
VIES : Volontaire/Volontariat International d'Échange et de Solidarité

VSI : Volontaire/Volontariat de Solidarité International

VSN-C : Volontaire de Service National de Coopération

VSN-E: Volontaire de Service National en Entreprise

# EVOLUTION DES DISPOSITIFS



# FRANCE VOLONTAIRES

---

## NOS MISSIONS



INFORMATION ET ORIENTATION



ACCOMPAGNEMENT ET MISE EN RESEAUX



VALORISATION



EXPERIMENTATION



CONCERTATION ET PLAIDOYER

---

## QUI SOMMES-NOUS?

France Volontaires est la plateforme française des Volontariats Internationaux d'Echange et de Solidarité (VIES). Créée en 2009 sous la forme d'une association, France Volontaires est le fruit d'une construction partagée entre des acteurs publics et associatifs impliqués dans la solidarité internationale. Opérateur du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, elle réunit l'Etat, des collectivités territoriales et des associations autour d'une mission d'intérêt général : le développement et la promotion des engagements volontaires et solidaires à l'international. Elle s'appuie sur une présence en France (hexagonale et outre-mer) et sur un réseau d'Espaces Volontariats en Afrique, Asie et Amérique latine.

## NOTRE VISION DU VOLONTARIAT

L'engagement solidaire international est une réponse transversale et puissante aux défis de notre société et du monde. Il évolue dans la perspective d'un volontariat monde : accessible à toutes et tous, au local, comme à l'international, tout au long de la vie. Il est fondé sur les relations humaines, les échanges interculturels, le partenariat et le principe de réciprocité. Il s'inscrit dans un parcours à la fois citoyen et professionnel d'acquisition de savoirs, de savoir-être et de savoir-faire nouveaux. Par son caractère universel, il concourt aux défis liés au développement humain et durable et au renforcement des sociétés civiles. Il contribue à faire émerger des sociétés inclusives, solidaires et ouvertes sur le monde

# FRANCE VOLONTAIRES DANS LE PACIFIQUE

France Volontaires est présente dans le Pacifique depuis 2012 via son antenne de Nouvelle-Calédonie et son bureau au Vanuatu.



FV met en place le Programme de Service de Volontariat Océanien (PSVO) co-financé par le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie. Ce programme s'adresse aux jeunes calédoniens. D'autres partenariats développés avec des structures telles l'Université Nationale du Vanuatu ou le VASANOC, permettant à d'autres volontaires internationaux d'échanges et de solidarité (VIES), de Nouvelle-Calédonie et/ou de France métropolitaine de pouvoir bénéficier d'une expérience de volontariat dans le Pacifique.

À Nouméa, comme à Port Vila, les bureaux de France Volontaires sont des lieux ouverts au public : espaces d'échange où les jeunes peuvent venir partager leurs projets, leurs questionnements, leurs désirs d'avenir ; espaces de rencontre et de mise en réseau pour tous les acteurs du volontariat. Ce sont aussi des lieux de formation.



Dans le Pacifique, l'équipe de FV veille à ce que les missions se passent dans les meilleures conditions possibles. Avec ses deux bureaux implantés sur 5 territoires d'intervention :

Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, Fidji, Tonga et Nouvelle Zélande, FV représente un relais d'information et d'orientation pour les jeunes et les acteurs de jeunesse de Nouvelle Calédonie, mais aussi pour les partenaires et les structures d'accueil.

## QUELQUES CHIFFRES

DEPUIS 2012

**77** CALÉDONIEN(NE)S  
ONT RÉALISÉ UNE  
MISSION AU VANUATU  
DANS LE CADRE DU  
PSVO

EN 2019

**19** VOLONTAIRES  
FRANÇAIS ONT RÉALISÉ  
UNE MISSION AU  
VANUATU



# RENÉ MARA

🕒 ARRIVÉ EN 1968

✘ VOLONTAIRE À L'AIDE TECHNIQUE

🕒 12 MOIS

📍 ERROMANGO

📊 EDUCATION

## ÊTRE VOLONTAIRE AU TEMPS DU CONDOMINIUM

René arrive aux Nouvelles-Hébrides en juillet 1968. Il a 22 ans et vient de terminer son parcours à l'École Normale de Dax. Il choisit la coopération en remplacement de son service militaire, obligatoire pour les jeunes hommes à cette époque. Il est nommé Volontaire à l'Aide Technique (VAT) aux Nouvelles-Hébrides, archipel situé à plus de 17.000 kilomètres de ses Landes natales. Lorsqu'il ouvre un atlas pour en savoir plus sur sa destination, il n'y voit d'ailleurs que de petits points... Après une escale de 8 jours en Nouvelle-Calédonie pour faute d'avion, il débarque à Port-Vila avec 23 autres volontaires (22 hommes et 1 femme).

Mais personne n'est présent pour les accueillir. Ils seront pris au bord de la route par un camion qui les déposera au ministère de l'Éducation. Il passera quelques mois à Port-Vila où il assurera l'enseignement de l'éducation physique avant de démarrer sa mission.

En février 1969, il est nommé à Erromango, une île située dans le sud de l'archipel, où une école est en cours de construction sur une exploitation de Kaoris pour accueillir les enfants des travailleurs de la plantation. Il participera à la construction de l'école. Il a 14 élèves inscrits.



*Personne ne voulait aller à Erromango à cause du livre (Pierre Benoit - Erromango - 1929) où l'auteur meurt d'ennui.*

## SON CONSEIL AUX FUTURS VOLONTAIRES

« N'HÉSITEZ PAS À  
VENIR. SURTOUT  
QUAND VOUS ÊTES  
JEUNES ET EN  
BONNE SANTÉ. »



## ANECDOTE

AUJOURD'HUI  
L'ÉCOLE EST  
DEVENUE L'ÉGLISE.

A Erromango, il fréquente régulièrement les français qui gèrent l'exploitation forestière et à la sortie de l'école accompagne presque quotidiennement les insulaires pêcher. En complément des produits locaux, un petit magasin de proximité lui permet d'acheter du riz, des sardines et de la bière. Il participe également à la construction de la maison qui lui est mise à disposition, il a l'électricité la nuit et l'eau à la pompe. Une vie simple, dont il garde des bons souvenirs.

*Ma première grande peur - un soir on dormait dans le dortoir et il y a eu un grand tremblement de terre. Le carrelage venait d'être posé et n'était pas encore sec. Donc tout s'est effondré. On s'est retrouvé dehors et personne n'osait rentrer. ”*

## UNE VIE PROFESSIONNELLE QUI COMMENCE AUX NOUVELLES-HÉBRIDES... ET FINIT AU VANUATU

Sa mission achevée, René rencontre son épouse et est nommé en tant qu'enseignant sur l'île de Tanna. Il découvre alors un tout autre Vanuatu. L'école comprend plus de trois cents élèves, il y a des voitures en circulation et la présence des fonctionnaires anglais avec lesquels ils festoient.



*C'était la belle vie. On avait l'électricité seulement la nuit et l'eau qu'il fallait pomper. ”*

Il y reste un an et rejoint ensuite le Lycée français de Port-Vila. Ils ont deux enfants et après plusieurs années décident de rentrer en France. Il enseigne dans une petite école rurale du département des Landes avant que l'appel du large ne résonne de nouveau dans les oreilles de René et de son épouse. Directeur du Lycée français de Mexico puis de celui de Londres, il demande une disponibilité à l'Education nationale pour retourner à ce qui est désormais le Vanuatu.

Son congé sabbatique ne durera pas très longtemps puisque le Lycée Français de Port-Vila fait rapidement appel à lui pour un remplacement. Le remplacement se prolongera et la famille décidera finalement de rester au Vanuatu. René y restera en poste jusqu'à sa retraite. Une retraite toutefois active puisque le couple gère le club de tennis et reçoit chaque jour entre 30 et 60 élèves pour des services de cantine scolaire.

# NOÉMIE SÉVERIN

🕒 ARRIVÉE EN 2018

✳️ SERVICE CIVIQUE INTERNATIONAL  
(LA GUILDE EUROPÉENNE DU RAID)

🕒 12 MOIS

📍 PORT-VILA

🎨 CULTURE

## LA MUSIQUE COMME FIL CONDUCTEUR

Passionnée de musiques traditionnelles, Noémie suit des cours d'ethnomusicologie pendant ses études, elle y découvre les musiques du Pacifique qui la touchent et l'inspirent particulièrement. C'est le point de départ d'un nouveau projet : partir et découvrir le Pacifique ! Elle a une amie qui a vécu au Vanuatu, ce qui la motivera à sauter le pas.

Elle arrive donc en 2018 pour un stage de six mois au sein de l'Alliance Française de Port-Vila. Un stage auquel se succède une mission de Service Civique à l'international d'un an.

De par sa mission au sein de l'Alliance Française, Noémie est en contact avec les artistes de la scène culturelle Vanuataise. C'est ainsi qu'elle rencontre d'autres artistes féminines avec lesquelles elle montera le groupe Paran Latan. Ensemble elles participent au Fest'Napuan, en scène secondaire la première année mais occupent la scène principale dès la seconde année. Son groupe l'amènera au-delà des frontières Vanuataises pour un concert en Nouvelle-Calédonie. Aujourd'hui elle souhaite poursuivre son projet d'album avec Paran Latan mais également créer une école de musique.

## MEILLEUR SOUVENIR

« LA PARTICIPATION AU SALON DU LIVRE. L'ACCOMPAGNEMENT DES AUTEURS D'HORIZONS DIFFÉRENTS... J'AVAIS VRAIMENT L'IMPRESSION DE VIVRE UN TRUC À FOND CAR C'ÉTAIT TEMPORAIRE. TRÈS INTENSE ».



Crédit: Groovy Banana



“ Je sortais juste de mes études. J’ai l’impression d’avoir découvert la vraie vie au Vanuatu.

”

## UNE MISSION AU CŒUR DE LA SCÈNE CULTURELLE LOCALE

L’objectif de la mission de Noémie est d’appuyer l’organisation d’événements culturels. Ainsi elle prend part à l’organisation du salon du livre, de la fête de la musique, des divers concerts et conférences orchestrés et accueillis par l’Alliance Française.

En renforcement à l’équipe, elle assure également une partie de la coordination pédagogique dans le cadre des cours de langues de l’AF. Cette expérience lui a donné le goût du FLE (Français Langues Etrangère) et de l’enseignement. Désormais enseignante au Lycée français de Port-Vila, elle a également obtenu récemment son diplôme d’aptitude à l’enseignement en Français.

Arrivée en fin de parcours universitaire, Noémie reconnaît que cette première expérience a été particulièrement formatrice, tant sur le plan personnel que professionnel. Elle a particulièrement apprécié la possibilité offerte par le volontariat d’avoir des responsabilités tout en étant encadrée.

## À LA DÉCOUVERTE DU VANUATU

*« Il faut être prêt à vivre un choc culturel ».*

Au-delà de ce tableau idyllique se cachent des découvertes plus riches mais qui sont parfois complexes à comprendre. Noémie le reconnaît, trouver sa place, de surcroît en tant que femme et s’intégrer n’est pas toujours facile. Mais malgré les modes de vie différents, Noémie est persuadée que la richesse de l’expérience au Vanuatu, provient également de l’adaptation culturelle à laquelle il faut faire face.

## LE CONSEIL DE NOÉMIE

Découvrir les îles, voyager. Être prêt à vivre un choc culturel. Il est facile de se satisfaire du cadre de vie du Vanuatu, même si ce n’est pas toujours facile et que les modes de vie sont différents, il faut vraiment essayer de découvrir la culture, de s’en imprégner.

# GEORGES CUMBO

🕒 ARRIVÉ EN 1991

✂ VOLONTAIRE DU SERVICE  
NATIONAL CIVIL DE COOPERATION

🕒 18 MOIS

📍 PORT VILA

📊 EDUCATION

## CITOYEN DU MONDE AU CŒUR VANUATAIS

« En arrivant j'ai su de suite que je resterai. Après mon volontariat, je ne me suis jamais posé la question de partir. »

Né au Maroc de grands-parents d'origine sicilienne, Georges fonde sa famille au Vanuatu. Directeur de l'Alliance Française et conseiller des Français de l'étranger au Vanuatu, Georges est un représentant de la communauté française et francophone. Ressortissant binational franco-vanuatais, être citoyen du monde est un héritage qu'il transmet à ses trois enfants. Son fils aîné Hugo a d'ailleurs représenté le Vanuatu aux Jeux Olympiques de Tokyo dans la catégorie Judo.

En 1991, Georges devient VSN de coopération en alternative au service militaire. Il réalise une mission d'enseignement de français au Lycée Antoine de Bougainville et sera maître de stage au sein de ce qui est aujourd'hui l'école supérieure du professorat et de l'éducation.

Pendant la seconde partie de son volontariat, il interviendra également en tant que professeur de Français Langue Etrangère au sein de l'actuel Institut Technologique du Vanuatu. Une expérience qu'il juge bénéfique. Les besoins sont là et il a le sentiment d'être utile. Georges l'affirme, le volontariat permet d'accéder à certaines responsabilités qu'il n'aurait pas eues s'il était resté en France.

A cette époque, les volontaires sont nombreux et majoritairement basés à Port-Vila. Une vingtaine de volontaires de sa génération (VSN des années 90) réside encore au Vanuatu.

Les décisions politiques de coopération et la suspension du service militaire en 1997 amènera progressivement à une évolution des programmes de volontariat.

## SON CONSEIL AUX FUTURS VOLONTAIRES

SAVOIR S'ADAPTER,  
RESTER OUVERT ET  
HUMBLE. ON A  
BEAUCOUP PLUS À  
RECEVOIR QU'À  
DONNER. CETTE  
EXPÉRIENCE M'A  
SANS DOUTE BIEN  
PLUS APPORTÉ  
QUE CE QUE JE  
N'AI DONNÉ ».



A une époque encore récente, il n'y avait pas Internet. Avant son départ, les seules photos que Georges voit du Vanuatu sont celles d'un magazine pour un reportage sur les pères maristes et une communauté religieuse à Montmartre. La découverte de l'archipel n'en sera que plus belle. Au Vanuatu, Georges est saisi par cette nouvelle culture et ces nouveaux modes de vie, très différents de ce qu'il a connu auparavant. Mais c'est surtout le rapport à la nature qu'offre ce pays qui fera de Georges un amoureux du Vanuatu.

## UNE CARRIÈRE AU SERVICE DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOPHONIE

*« J'ai eu la chance de participer à la création et au développement de l'Alliance Française. »*

Après son volontariat, Georges poursuit son expérience au Vanuatu en tant qu'enseignant au sein de l'Alliance Française, récemment créée (en 1992). Le départ de la nouvelle directrice seulement 2 ans après la création de cet organisme offre l'opportunité à Georges d'accéder à la fonction de directeur. Depuis sa création, Georges participe au développement de cette structure, qu'il souhaite résolument ouverte et accessible à tous, un centre culturel local pour et avec la population. Progressivement l'Alliance Française a développé son offre de services : école de langues, centre culturel, médiathèque, maison d'édition...



“

*Ici j'ai le sentiment que l'on peut faire bouger les choses.*

”

## UN ENGAGEMENT ENVIRONNEMENTAL

Amoureux de la nature et du Vanuatu, Georges s'engage dans la protection environnementale. Un engagement qu'il partage avec sa compagne Christelle et son entourage proche. Ensemble, ils créent l'association Green Wave Vanuatu et initient le mouvement « No plastik, plis » pour l'interdiction des objets plastiques à usage unique. L'association mène actuellement une campagne pour faire interdire le glyphosate ainsi que les pesticides chimiques et travaille également sur un système de consignes généralisées sur l'ensemble des contenants.

Un engagement qu'il raconte lors d'un entretien <https://vu.ambafrance.org/Entretien-avec-le-mouvement-No-Plastik-bag-please>

# LUDOVIC WANEISI

🕒 ARRIVÉ EN 2014

✨ SERVICE CIVIQUE INTERNATIONAL (FV)

🕒 12 MOIS

📍 PORT-VILA

🌐 CULTURE



## DÉPASSER SES APPRÉHENSIONS... ET SE LANCER DANS L'AVENTURE !

Originaire de l'île de Lifou, en Nouvelle-Calédonie, Ludovic termine un contrat dans la restauration lorsqu'il entend parler pour la première fois du Programme de Service de Volontariat Océanien (PSVO). Ce programme co-financé par le Gouvernement de Nouvelle Calédonie et les Provinces est mis en œuvre par France Volontaires. Ce programme permet chaque année depuis 2012, à une dizaine de calédonien-nes de participer à des missions de solidarité à l'étranger.

Agé de 23 ans, Ludovic veut vivre de nouvelles expériences, il dépose donc son dossier de candidature. Lorsqu'on lui propose une mission au Vanuatu, il accepte.

*« Heureusement qu'on était en groupe, ça m'a rassuré. »*

Mais Ludovic, n'est jamais parti seul à l'étranger. Sauter le pas d'une première expatriation n'est pas évident. Ludovic le reconnaît aujourd'hui, malgré ses envies de découverte, il appréhende ce voyage et hésite même à renoncer. Sa rencontre, lors de la formation de préparation au départ, avec les autres volontaires du PSVO, prêt à s'engager, l'aidera à surmonter ses peurs. Ensemble ils partagent leurs questionnements mais aussi leur motivation. Ludovic trouve la force de surmonter ses peurs et de se lancer dans l'aventure.

## LE CONSEIL DE LUDOVIC

PARTIR VIVRE CETTE EXPÉRIENCE OUVERT D'ESPRIT. ESSAYER DE DÉCOUVRIR LEUR CULTURE. SURMONTER SES PEURS CAR MÊME SI C'EST DIFFICILE AVEC LE TEMPS ÇA VA PASSER.

“ CETTE EXPÉRIENCE M'A CHANGÉ CAR ÇA M'A OUVERT LES YEUX. ET J'AI AUSSI APPRIS SUR MOI-MÊME ET LA NOUVELLE-CALÉDONIE. ”

---

## UN RÊVE AMBITIEUX DEVENU RÉALITÉ

Ludovic réalise sa mission pour le Vanuatu Kaljoral Senta (VKS), au sein du Musée National de Port-Vila. Il s'occupe des archives, de l'inventaire des œuvres et de la coordination des expositions temporaires. Avec Hassan Xulue, un deuxième volontaire en mission au VKS, ils rêvent de valoriser les œuvres calédoniennes conservées dans les archives du musée dans le cadre d'une exposition temporaire. Un rêve qu'ils porteront jusqu'à ce qu'il devienne réalité. Le projet KalExpo est né. Alliant culture, art et coutume KalExpo a pour objectif de renforcer les liens culturels entre le Vanuatu et la Nouvelle-Calédonie.

La première édition se déroulera en 2014 à Port-Vila, associant une exposition temporaire des œuvres originaires de Nouvelle-Calédonie, des danses traditionnelles et des performances d'artistes contemporains. Il se confie sur cette expérience au conseiller consulaire :

<https://georgescumbo.org/2014/10/27/101/>

### MEILLEUR SOUVENIR

La première édition KalExpo

*« C'est la première fois que je montais un projet comme ça, c'était tout nouveau pour moi et ça m'a montré que j'en étais capable, ça m'a donné confiance en moi ».*



## DES LIENS QUI PERDURENT

A l'issue de son volontariat, Ludovic retourne en Nouvelle-Calédonie. Mais son expérience vanuataise ne touche pas pour autant à sa fin. Il revient au Vanuatu pour coordonner la mise en œuvre de la deuxième édition du festival. Avec le soutien de France Volontaires, il implique de nouveaux volontaires du PSVO. Ce qui lui permet de garder un lien fort avec le volontariat, Ludovic partageant régulièrement ses conseils et expériences avec les volontaires récemment arrivés.

Il passe plusieurs années entre Port-Vila et l'île d'Aneytium où il vit avec sa compagne originaire de cette île du sud de l'archipel. Les éditions 2 et 3 se tiendront en 2017 et 2019 à Port-Vila.

En 2020, il retourne en Nouvelle-Calédonie afin de préparer la quatrième édition, qu'il espère pouvoir tenir en 2022 sur l'île d'Aneytium.

---

# CHRISTELLE THIEFFRY

🕒 ARRIVÉE EN 1999

✘ VOLONTAIRE INTERNATIONALE DU  
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

🕒 9 MOIS

📍 PORT-VILA

📊 ÉDUCATION

## PARTIR À L'AUTRE BOUT DU MONDE

Depuis toute petite Christelle a des envies de voyage de l'autre côté de la planète. Alors lorsqu'au cours de sa formation en Français Langue Etrangère (FLE), elle entend parler d'un programme qui permette de réaliser un volontariat à l'étranger, elle n'hésite pas. Le Vanuatu est le pays du programme qui se rapproche le plus de son rêve du bout du monde. Le ministère des Affaires Étrangères propose des bourses de volontariat aux étudiants en FLE qui partent en mission pour une durée de 9 mois afin de réaliser leurs heures d'enseignements requises pour valider leur maîtrise.

Malgré la pluie diluvienne, la sensation de chaleur et d'humidité qui l'envahit à l'arrivée sur le tarmac et ses premières nuits dans la chambre austère d'un foyer catholique de jeunes filles, Christelle est tout de suite séduite par le Vanuatu.

Très rapidement, elle se rend compte que 9 mois ne seront pas suffisant pour vivre ce qu'elle souhaite découvrir et apprendre du Vanuatu.

A cette époque les volontaires français sont nombreux, elle a un bon groupe d'amis et au fil des années, se constitue par ailleurs une famille d'adoption dans les Banks. Elle fait des rencontres professionnelles qui la marqueront et l'accompagneront tout au long de sa carrière. Christelle a conscience des conditions privilégiées dans lesquelles elle exerce son métier.

Ce séjour à l'autre bout du monde dure désormais depuis plus de 20 ans. Le Vanuatu est devenue sa seconde patrie.

Christelle est d'ailleurs aujourd'hui citoyenne binationale franco-vanuataise.

LE CONSEIL DE  
CHRISTELLE

« DÉCOUVRIR PAR  
SOI-MÊME. NE PAS  
ESSAYER DE TOUT  
COMPRENDRE.  
S'OUVRIRE À LA  
BONTÉ DES GENS ET  
AU PARTAGE ».





*Cette expérience m'a beaucoup apporté.  
J'ai toujours voulu enseigner ailleurs et  
apprendre d'autres cultures.*



Bien évidemment, la distance avec la France, les amis et la famille représente une difficulté qui se fait ressentir régulièrement. Un éloignement exacerbé par la crise sanitaire.

Amoureuse du Vanuatu, elle conseille aux futurs volontaires de ne pas trop s'informer avant leur départ, de venir sans préjugés.

### **SON FIL D'ARIANE : L'ÉDUCATION**

Christelle effectue sa mission auprès de la direction de l'enseignement catholique. Elle est également affectée à l'INTV (Institut National Technique du Vanuatu), un établissement francophone et partenaire historique de la coopération française. Le contenu de sa mission au sein de cet établissement est en décalage avec sa formation, plutôt à destination d'un public non francophone. Les besoins sont énormes. Aussi, Christelle s'investit auprès des élèves ayant des difficultés en français. Elle accompagne également les formateurs anglophones. Afin de valider son diplôme et tel que prévu initialement, elle doit effectuer des heures d'enseignement de FLE. elle les réalisera à l'Alliance Française de Port-Vila.

La diversité de ses missions et de ses rencontres offrent à Christelle de nouvelles perspectives. Elle découvre le monde de la coopération. À la fin de son volontariat, elle est recrutée comme formatrice pédagogique itinérante sur un programme financé par l'ambassade de France. Cet emploi lui permettra de découvrir de très nombreuses îles de l'archipel et d'approfondir sa connaissance du secteur éducatif vanuatais. Elle enchaînera avec un poste de conseiller du directeur général de l'éducation nationale.

Aujourd'hui elle gère les projets de coopération éducative de la haute commission australienne au Vanuatu.

### **UN ENGAGEMENT ENVIRONNEMENTAL**

*« C'est important pour moi et ma famille. C'est un combat de tous les jours qui ne s'arrête pas à la loi. »*

Christelle est également une militante citoyenne et environnementale. Un engagement qui s'est intensifié depuis 2017 avec la création de l'association Greenwave Vanuatu et l'initiation du mouvement « No plastik plis » pour la réduction de la pollution plastique.

Un engagement qu'elle raconte lors d'un entretien :  
<https://vu.ambafrance.org/Entretien-avec-le-mouvement-No-Plastik-bag-please>

# FREDERIC PETIT

 ARRIVÉ EN 1994

 VOLONTAIRE DE SERVICE NATIONAL EN ENTREPRISE

 16 MOIS

 PORT-VILA

 EAU

## UN PARCOURS REMPLI DE REBONDISSEMENTS JUSQU'AU VANUATU

Dans le cadre de son master après un diplôme d'ingénieur de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers, Frédéric termine sa formation dans une usine d'incinération des déchets ménagers de Lyon. Il envisage alors de rejoindre la Marine nationale. La rencontre imprévue autour de la machine à café avec un responsable régional venu visiter l'usine, changera définitivement le cours des choses. Son interlocuteur lui propose un VSN-E, comme alternative à son service militaire. Après les entretiens au siège à Paris, on lui propose un poste à Chicago. Passionné de Blues, Frédéric est ravi. Mais la mission à Chicago ne sera pas confirmée. C'est ensuite une mission à Singapour, ce qui ne le réjouit pas vraiment et elle est également annulée.

Finalement la personne en charge de son dossier le rappelle pour lui annoncer son affectation confirmée au Vanuatu.

Nous sommes bien avant Internet. Frédéric ne connaît que le Royaume-Uni. En rentrant chez lui, il cherche vainement le Vanuatu dans un Larousse illustré « édition 1984 ». Le Vanuatu n'est indépendant que depuis 1980 et cette version n'est visiblement pas à la page. Après la visite de nombreuses librairies à la recherche de livres sur le Vanuatu, il trouve finalement « Les îles heureuses d'Océanie », de l'écrivain-voyageur américain Paul Thérout, publié l'année précédente. Le Vanuatu y est dépeint comme l'un des pays les moins attrayants de la région (il y est question de cannibalisme, de Kava et de cyclones). Mais après tant de péripéties, il en faudrait davantage pour décourager Frédéric.

## SON CONSEIL

Celui donné par son directeur à l'usine d'incinération et ancien du Pacifique.

« VOUS ARRIVEZ DANS UN ENDROIT OÙ LES GENS SONT SOUVENT D'UNE GRANDE PAUVRETÉ MATÉRIELLE. IL NE FAUT PAS ÊTRE EXUBÉRANT ET Y ALLER AVEC BEAUCOUP D'HUMILITÉ ».

## SOUVENIR

SON PREMIER KAVA, BU 2 JOURS APRÈS SON ARRIVÉE, SUR UN STAND DES CÉLÉBRATIONS DE L'INDÉPENDANCE ET DÉGUSTÉ COMME UN GRAND WHISKY !

## UN FRANÇAIS SOUS LES TROPIQUES

"Je sors de l'avion et j'ai l'impression que j'ai un radiateur au-dessus de la tête."

C'est pour une durée de 15 mois, que Frédéric part aux antipodes. Il ne faudra pas moins d'un trajet épique Paris-Hong Kong-Singapour-Jakarta-Sydney-Nouméa-Vanuatu à Frédéric pour rejoindre Port-Vila. Dès Jakarta, il découvre la chaleur tropicale.

Arrivé à Port-Vila, juillet, 17-18h, il fait déjà presque nuit et il est surpris par le silence au sortir de l'avion. Le contraste est saisissant avec les longues soirées d'été en métropole. L'aéroport se trouve alors en dehors de la ville et la route de Port-Vila est bordée par la forêt.

## UNE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE DÉTERMINANTE

À son arrivée, Frédéric réalise que tout est à mettre en place. Une bonne partie du matériel du laboratoire qu'il doit exploiter est encore dans les cartons. Il démarrera donc le laboratoire d'analyses des eaux d'UNELCO, puis, rapidement, à la remise en état du réseau de distribution d'eau du village d'Erakor ; ce seront ensuite les études et la réalisation des travaux de renforcement et d'extension du réseau d'eau potable de Port Vila. À l'issue de son volontariat, on lui propose de rester. Il épouse sa compagne, originaire d'Ambrym, et en 1996, naît leur premier enfant.

*C'était formidable, j'étais libre et tout était à étudier, à créer.* ”

En 1998, une nouvelle affectation amène la famille à partir vers le Maroc pour 5 ans puis ce sera Macao. En 2005, l'entreprise le recontacte pour reprendre la direction du Service des Eaux. La famille, qui compte

désormais 2 enfants, revient au Vanuatu. 7 ans après, Port-Vila s'est agrandie, Frédéric y retrouve l'équipe et les bureaux.



Après un poste en Nouvelle-Calédonie, il est de nouveau affecté au Vanuatu. Il occupe désormais le poste de directeur du développement d'UNELCO.

## UN PASSIONNÉ DU VANUATU

Par sa famille et avec un intérêt pour l'histoire et la société vanuataise, Frédéric a développé une véritable passion pour le pays. Frédéric est l'auteur de l'ouvrage, « 100 ans de présence vietnamienne au Vanuatu », fruit de rencontres, de lectures et d'une collection assemblée au cours du temps. En 2018, lorsque la bi-nationalité est officiellement reconnue, Frédéric devient citoyen vanuatais.

Il reste toujours très sensible à la condition sociale et aux difficultés auxquelles font face de nombreuses familles vanuataises, souvent dissimulées par la pudeur et les sourires.

# AMEL ZMIRLI

🕒 ARRIVÉE EN EN 2020

🕒 24 MOIS

✳️ SERVICE CIVIQUE INTERNATIONAL (AFCNO)/VOLONTAIRE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (FV)

📍 PORT-VILA

🏆 SPORT



## POUR L'AMOUR DU SPORT

Son master de communication en poche, Amel souhaite voyager et s'engager pour sa première expérience professionnelle. Elle regarde les offres de volontariat en communication dans les domaines de la culture ou du sport qui sont les deux secteurs qui lui tiennent à cœur. C'est ainsi qu'elle découvre le programme de l'association francophone des comités olympiques nationaux (AFCNO) qui propose des missions de Service Civique à l'international dans leur pays partenaires. L'AFCNO collabore avec les pays qui ont le français comme langue officielle, dont le Vanuatu. L'Océanie, c'est une région qu'Amel ne connaît pas du tout, alors pourquoi pas. C'est grâce à ce programme qu'elle réalise une mission d'un an au sein du Comité National Olympique (VASANOC). Elle est en charge de la promotion des valeurs olympiques et de la francophonie.

## UNE MISSION IMPACTÉE PAR LA CRISE SANITAIRE

2020 est une année olympique et les Jeux doivent se dérouler à Tokyo. Amel se sait chanceuse, elle va pouvoir prendre part aux préparatifs des départs des délégations nationales. Elle arrive au Vanuatu seulement quelques semaines avant la fermeture des frontières en raison de la crise sanitaire. L'annonce du report de cet événement ainsi que le départ des autres volontaires français et internationaux de la structure vont obliger Amel et le VASANOC à adapter sa mission. Dans ce contexte de crise, la communication est essentielle. Amel se focalise sur le relais du message du Comité International Olympique « N'abandonne jamais ». C'est dans ce cadre, qu'Amel réalise le montage vidéo du parcours de l'équipe nationale féminine de beachvolley jusqu'à leur qualification aux JO.

“ Le sport ça peut vraiment changer la vie des gens. Avec cette expérience, je le constate régulièrement sur le terrain et j'ai l'opportunité de relayer ce message. ”

Elle accompagne également les joueuses de l'équipe pour un tournage dans les îles Banks, situées au nord de l'archipel. La vidéo a pour objectif de promouvoir l'équipe nationale et l'égalité femmes-hommes. Ce tournage restera d'ailleurs le temps fort de son année 2020 qui est aussi une année importante pour le VASANOC avec l'arrivée d'un nouveau directeur et la définition de la stratégie pour les 4 prochaines années. C'est d'ailleurs ce qui incitera Amel à poursuivre l'aventure avec le VASANOC, dans le cadre d'un volontariat de solidarité internationale porté par France Volontaires où elle est désormais en charge de la communication et des projets de développement durable.

“ *Quand j'ai vu les projets que le VASANOC voulait mettre en place et qu'ils me faisaient confiance j'avais envie d'y prendre part. J'ai la chance de participer à des projets qui me passionnent et j'ai voulu saisir cette chance.* ”

## S'ADAPTER À SON NOUVEL ENVIRONNEMENT

Pour Amel, il s'agit d'une première expatriation. Elle s'y est préparée avant son départ mais la force du choc culturel ressenti à ses débuts l'impressionne. Le rapport au temps des mélanésiens par rapport à la conception européenne notamment l'étonne.

Elle doit faire face à des problèmes inconnus tel que la barrière de la langue, les coupures d'électricité pour recharger le matériel de tournage....

Originaire de Franche-Comté, la vie insulaire est une nouveauté.

Amel l'a appris c'est aussi de surmonter toutes ces difficultés qui fait la richesse de l'expérience. Son année de volontariat lui a permis de mûrir. Elle est reconnaissante aux personnes qui l'ont accompagné pendant cette année, qui ont cru en elle pour mener des projets d'envergure tel que gérer le tournage et le montage complet d'un film. Cette confiance exprimée l'a aidé à gagner confiance en elle-même.

Passionnée de sport, Amel réalise aussi un de ses rêves au Vanuatu, découvrir et apprendre le surf.

### SON CONSEIL

NE JAMAIS ABANDONNER,  
QUAND ON EST  
VOLONTAIRE IL Y A PLEIN  
DE PROJETS QU'ON VEUT  
METTRE EN PLACE, ÇA  
PEUT PRENDRE DU TEMPS,  
IL FAUT PRENDRE EN  
COMPTE L'AUTRE,  
S'ADAPTER.



# DANIELA MOLNAR

🕒 ARRIVÉE EN 2012

✂ VOLONTAIRE INTERNATIONALE DE LA FRANCOHONIE (OIF)

🕒 12 MOIS

📍 PORT-VILA

📊 ÉDUCATION

## UN CHOC À L'ARRIVÉE

En poste en Roumanie depuis plus d'un an au sein d'une multinationale, Daniela a de bonnes conditions de vie, mais veut aller au-delà. Elle souhaite travailler dans le domaine de l'éducation. Parfaitement trilingue, elle commence à regarder les dispositifs de départ à l'étranger et découvre le volontariat international de la francophonie. Elle tombe un jour sur une offre qui correspond à ses envies et à son profil. Il s'agit de celle du Vanuatu.

Après une formation d'une dizaine de jours à Paris où elle rencontre 50 autres volontaires de la francophonie prêts à être déployés sur le terrain pour une mission d'un an, Daniela arrive au Vanuatu. Elle est la seule Roumaine parmi les 50 volontaires rencontrés en formation et la seule à partir dans le Pacifique. Après 2 escales et 40 heures de voyage, Daniela rêve d'une douche et d'une bonne nuit de sommeil,

mais le périple n'est pas fini et elle est, dès sa sortie de l'avion, amenée au bureau pour rencontrer ses collègues. Daniela a déjà pas mal vécu à l'étranger, mais il s'agit de sa première expérience dans un pays en voie de développement. Du Vanuatu, elle n'a vu que des photos de plages et d'îles. Aussi c'est un véritable choc, lorsqu'elle découvre Port Vila et passe ses 10 premiers jours dans un hôtel aux conditions d'hygiène plus que misérables.

## UNE FERVENTE DÉFENSEUSE DE LA FRANCOPHONIE

Sa mission commence également de façon trébuchante avec le départ de son directeur seulement 1 mois après son arrivée. La nouvelle directrice ne sera nommée que 2 mois après. Les premiers mois de mission seront donc tâtonnants avant l'arrivée de la nouvelle directrice qui facilitera son positionnement dans l'équipe et permettra à Daniela de vraiment prendre ses marques dans sa mission.

« JE PENSAIS ÊTRE ASSEZ PRÉPARÉE POUR CETTE EXPÉRIENCE, MAIS J'AI VRAIMENT EU UN GROS CHOC À L'ARRIVÉE ».



Elle réalise une mission d'un an au sein de l'Agence Universitaire de la Francophonie pour le développement et la mise en place de la première licence francophone du pays. La préparation de la cérémonie officielle de lancement de la licence reste d'ailleurs un moment fort de sa mission.



Daniela affirme que cette expérience de volontariat lui a beaucoup apporté sur le plan personnel et professionnel. La dimension nationale du projet lui a permis d'être en lien avec des décideurs politiques. Elle a apprécié la grande autonomie accordée pendant sa mission, ce qui lui a permis de contribuer pleinement à ce projet ayant du sens pour elle, et de sentir qu'elle avait du poids.

À l'issue de son volontariat, elle retourne en Roumanie mais décide rapidement de revenir au Vanuatu car une année dans ce pays tellement riche et différent ne lui semble pas suffisant. Elle a encore tant à apprendre et à découvrir. Depuis son retour en 2014, elle travaille à l'Université du Pacifique Sud (USP) pour le développement des programmes francophones. Elle appuie notamment celui appelé la Seconde Chance, qui fournit une alternative aux étudiants francophones des établissements secondaires qui échouent aux examens nationaux de fin d'année.

Ce programme suit le curriculum national du Vanuatu et offre aux étudiants l'occasion de repasser les examens nationaux de 12<sup>ème</sup> ou 13<sup>ème</sup> année dans les deux filières existantes, sciences et lettres. En 2015, Daniela lance une formation francophone propre à l'USP, en sciences de l'éducation et continue aujourd'hui à œuvrer à développer d'autres programmes. La création de formations universitaires francophones est un projet particulièrement important pour le Vanuatu, qui est le seul pays francophone des 12 pays membres de l'USP.

“ *C'est donc essentiel de le valoriser. J'aimerais que cela se normalise.* ”

Daniela porte ces projets avec toujours autant d'enthousiasme et se reconnaît chanceuse d'avoir une richesse et une diversité de collaborations. Des ministres aux parents d'élèves dans les îles, Daniela collabore avec un public varié et s'enrichit de ses rencontres.

## LE VANUATU, SON PAYS D'ADOPTION

De la vie au Vanuatu, elle a appris la patience. Daniela a fondé sa famille au Vanuatu et reconnaît que plus elle découvre ce pays, plus elle a envie d'y rester. Daniela a trouvé son pays d'adoption.

“ *J'ai le sentiment d'être chez moi.* ”

# PIERRE LECOEVRE

🕒 ARRIVÉ EN 2018

✂ VOLONTAIRE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (FV)

🕒 12 MOIS

📍 PORT-VILA

🌾 AGRICULTURE

## ARRIVER DANS LE PACIFIQUE VIA LA NOUVELLE-CALÉDONIE

Originaire de Savoie, Pierre débute sa vie professionnelle comme ouvrier dans le secteur agricole et de l'agroalimentaire. Son diplôme d'agronomie en poche, et après un détour par l'Amérique du Nord, il fait le pari de tout quitter pour partir s'installer en Nouvelle-Calédonie. Il trouve rapidement du travail en tant que chef de production dans un élevage de crevettes. Il y restera 4 ans avant de travailler sur la coordination de la certification biologique en Nouvelle-Calédonie. C'est au cours d'un séjour en 2015, qu'il découvre le Vanuatu. La capitale vient d'être ravagée par le passage du cyclone destructeur PAM et Pierre décide de partir en vacances dans ce pays pour soutenir l'économie locale. Il ressent pour le Vanuatu une très forte première impression et développe rapidement des liens très forts avec la population vanuataise.

## LE VOLONTARIAT : TREMPLIN POUR DÉCOUVRIR LE VANUATU

Pendant deux ans, il y retournera plusieurs fois par an avant de s'y installer en 2018 pour réaliser une mission de volontariat avec France Volontaires au sein de la structure Vanua Blue pour laquelle il va appuyer au développement des programmes de production de spiruline, de champignons et de bambou géant dans une démarche d'économie circulaire. Cette expérience de volontariat lui offre l'opportunité de mieux connaître le pays et le conforte dans son projet de s'y installer.

Un lien avec le volontariat qui se perpétue puisque Pierre a été à plusieurs reprises le tuteur de nouveaux volontaires venus en mission au Vanuatu.

« J'AI POSÉ LE PIED ICI ET JE SUIS TOMBÉ AMOUREUX DIRECT, JE NE PEUX MÊME PAS L'EXPLIQUER. »



POUR ALLER PLUS LOIN

<https://georgescu-mbo.org/2019/12/3/0/pierre-lecoevre-entrepreneur-passionne/>

## UN ENTREPRENEUR ENGAGE

Fort de cette expérience, Pierre dispose désormais d'une meilleure connaissance du pays et d'un bon réseau professionnel. Mais surtout son volontariat lui a permis de confirmer sa volonté de s'installer durablement au Vanuatu. Il se lance donc dans le projet de créer sa propre entreprise. Fervent défenseur de l'agriculture bio, il se lance dans la création de STAP (SusTainable Agriculture Professionnal), une entreprise de consultation et prestations intellectuelles qui propose ses services dans la gestion de projet, l'appui technique et l'expertise, la coordination, la logistique, les études de marché dans le domaine de l'agriculture et de l'aquaculture. Il défend une agriculture respectueuse de l'environnement. La prise en compte de la dimension sociale et culturelle de l'agriculture est au cœur de sa démarche.



Se lancer dans l'entreprenariat dans un pays étranger se révèle être un vrai défi : difficultés administratives, barrières culturelles, etc. Particulièrement dans un pays où l'exposition aux risques climatiques renforce la difficulté à se projeter.

Quelques projets auxquels Pierre contribue :

**Farm To Schools** pour son appui aux territoires et communautés éloignés et le soutien au développement d'une cantine de valeur durable

**Spices developement Vanilla & Pepper** pour la production de produits uniques de qualité

**Vanuatu Organic Certification Council** pour le développement d'une agriculture durable et propre

**Helti Kakai, Helti Family** pour le women empowerment à travers l'agriculture

**Api Farm** une entreprise « durable ». Projet expérimental et à visée pédagogique recherchant autant que possible l'autonomisation. Première ferme certifiée bio au Vanuatu.

À force de travail acharné, l'entreprise de Pierre est aujourd'hui très active et il se reconnaît chanceux de participer à des projets nombreux et divers qui lui permettent de découvrir la diversité de l'archipel et de ses îles. Installer dans sa vie professionnelle, il construit également sa vie familiale et est récemment devenu papa, d'une petite fille.

“ Le Vanuatu est un pays difficile mais qui offre de très belles opportunités [...] J'ai donc décidé de créer mon entreprise de consultation pour le développement d'une agriculture durable. Je kiffe l'entreprenariat. Je me suis découvert une vocation.



# LILI CHONG

🕒 ARRIVÉE EN 2011

✨ VOLONTAIRE DE SOLIDARITÉ  
(INTERNATIONALE (DEFAP))

🕒 24 MOIS

📍 SANTO

📊 ÉDUCATION

Fille de pasteur, les valeurs de partage et de solidarité ont toujours été au cœur de son éducation. Lorsqu'elle souhaite vivre une « expérience culturelle très différente », c'est donc tout naturellement que Lili s'engage auprès de l'Association de Soutien à l'Enseignement Protestant en Pays Francophones (SEPF), partenaire du Service de mission protestant (DEFAP), qui est un membre de la plateforme France Volontaires. Lili veut voyager loin, tant mieux, on lui propose le Vanuatu.

Sa mission s'inscrit dans le cadre d'un accord de coopération entre l'ambassade de France au Vanuatu et Le ministère de l'Education et de la Formation. Elle réalise donc une mission au sein du collège de Molivalivu à Tasmalu, au Sud de Santo, la plus grande île de l'archipel. Pendant près de deux ans, elle assurera l'enseignement du français, la formation de formateurs, développera la bibliothèque scolaire et animera des ateliers de théâtre.

Après son volontariat, Lili s'installe à Port-Vila, monte sa micro-entreprise nommée: "Lili's Froggies", elle donne des cours de français langues étrangères et de soutien scolaire. Plus tard, elle aide à la création du premier centre commercial et du cinéma et se met alors à "toucher à tout": Télécoms, tourisme, vente, marketing, et même les transports logistiques! Des années riches en expériences et savoir-faire. En 2021, elle a repris le chemin de l'école pour enseigner aux élèves de CE1 du Lycée Français de Port-Vila où elle s'épanouit de nouveau.

Toujours attachée à la France, le Vanuatu est devenu le pays de cœur et d'adoption de Lili. Une double affection qu'elle espère traduire en devenant citoyenne bi-nationale en 2021!

“ Il y a beaucoup de différences culturelles mais si tu respectes leur culture ça change tout. Il y a beaucoup de choses avec lesquelles je ne suis pas d'accord mais ce n'est pas pour ça qu'il faut juger. ”

## LE CONSEIL DE LILI

« ÊTRE HUMBLE ET  
VENIR AVEC UNE  
GRANDE OUVERTURE  
D'ESPRIT. IL FAUT  
ÊTRE PRÊT À ÇA, À  
VIVRE UN PROFOND  
CHOC CULTUREL.  
ÊTRE PRÊT A  
S'ADAPTER ET SE  
REMETTRE EN  
QUESTION. »



## UN VOLONTARIAT EN ZONE RURALE RECLUÉE

Comme tous les nouveaux arrivants, Lili arrive au Vanuatu depuis Port-Vila. Mais c'est vraiment sur son lieu de mission que Lili va découvrir le Vanuatu. Dans une communauté reculée du Sud Santo, elle est la première étrangère à être accueillie. Les conditions de vie sont très différentes : il faut aller chercher l'eau à la rivière, l'électricité, produite par un générateur est seulement disponible le soir. Il n'y a aucun de moyen de communication.

Toutes les deux semaines, des trajets sont organisés vers Luganville, capitale de Santo et deuxième ville du pays. Pour cela il faut que la météo soit clémente... les pluies tropicales empêchant régulièrement le trajet à cause de la montée du niveau de la rivière.

De sa vie en communauté, elle en parle avec beaucoup d'humilité:

*“Je pensais que j'étais là pour aider et enseigner mais ce sont EUX qui m'apprennent TOUT... Tu as fait des études mais tu te rends compte que tu ne sais rien faire de pratique (faire un feu, ouvrir une coco, reconnaître ce*



*qui est comestible, ne pas avoir la viande et le poisson qui sort du supermarché...)*

”

## ACCEPTER LA CULTURE DE L'AUTRE TOUT EN RESTANT FIDÈLE À SES VALEURS

Face à la différence culturelle, nous n'avons pas toujours les outils pour savoir comment réagir. Lili assiste à des situations souvent comiques, parfois dramatiques, au regard de sa culture occidentale.

*“Le rire par exemple qui peut paraître moqueur pour les occidentaux, peut souvent exprimer de la pudeur ou un malaise chez les Ni-vanuatus”.*

Mais le plus dur reste les nombreux codes attribués aux femmes et aux hommes... Pour Lili, trouver sa place en tant que femme n'est pas évident. Dans les moments difficiles, elle peut toujours compter sur le soutien de sa famille adoptive. Un pêcheur et une enseignante qui l'ont accueilli au sein de leur famille et lui ont apporté beaucoup d'affection. Mais c'est surtout grâce à eux, qu'elle peut échanger en toute liberté pour partager ses interrogations et aider à trouver sa place dans son nouvel environnement. Un long chemin qui sera gratifié par l'autorisation exceptionnelle accordée par le chef coutumier à Lili de boire du Kava, activité habituellement réservée aux hommes.

Sensible à la cause des femmes, la lutte contre les violences conjugales reste un combat pour lequel Lili s'engage régulièrement par le soutien à des actions ponctuelles.

# FREDERIC DEROUSSEAU

🕒 ARRIVÉ EN 2002

✦ VOLONTAIRE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (DCC)

🕒 24 MOIS

📍 EFATE

📊 ÉDUCATION



## LE VOLONTARIAT : UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Dans la famille Derosseau, le volontariat est une expérience qui se partage et se transmet. Frédéric a grandi avec les histoires de ses parents, partis en mission au Gabon en 1972 et plus récemment des récits de son frère en volontariat au Cameroun. Alors quand il souhaite vivre une expérience à l'étranger, c'est tout naturellement que Frédéric se tourne vers le volontariat. De part son réseau familial, il choisit la Délégation Catholique de Coopération, un organisme d'envoi de volontaires aujourd'hui membre de la plateforme France Volontaires.

“ Plus j'avancais dans le voyage plus la taille de l'avion se réduisait.

## UNE EXPÉRIENCE AVANT DE SE LANCER DANS LA VIE ACTIVE

Son diplôme d'ingénieur électrique en poche, Frédéric souhaite vivre une première expérience avant de sauter dans la vie active. Il a envie de partir loin, tant mieux, on lui propose le Vanuatu. Frédéric veut du concret, la proposition de mission de professeur de sciences (mathématiques/physique/chimie) lui convient parfaitement. Il réalise sa mission au sein du Lycée de Montmatre, un établissement secondaire francophone.

Après les premières nuits passées dans une chambre assez austère de la communauté des frères de Montmatre, Frédéric déménage dans la maison des volontaires, située dans l'enceinte de l'école. À l'époque il partage la maison avec un autre couple de volontaires français également envoyés par la DCC et une volontaire américaine Peace Corps. Le lycée de Montmatre est situé à proximité de la capitale du pays, Port-Vila. Frédéric profite de l'expérience de la vie en communauté tout en bénéficiant d'un accès facile à la ville et à ses services.

L'école est dotée de ressources pédagogiques et la mission de Frédéric se déroulera dans de bonnes conditions. Une première expérience dans le monde professionnel que Frédéric juge bénéfique, qui lui a notamment appris la manière dont il doit réagir à certaines situations en y étant confronté pendant son expérience de volontariat. Il garde particulièrement un bon souvenir de ses interactions avec les élèves et particulièrement d'une anecdote (voir encadré).

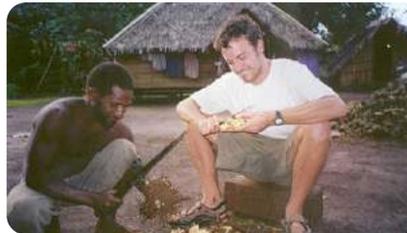
Mais la plus belle réussite de son volontariat reste sa rencontre avec celle qu'il épousera quelques années après... sa colocataire volontaire américaine !

## ANECOTE ABRAHAM ET LE PIGEON

UN DES ÉLÈVES DE SA CLASSE, LUI DEMANDE L'AUTORISATION DE SORTIR POUR SE MOUCHER (CE QUI NE SE FAIT PAS EN PUBLIC AU VANUATU). EN RÉALITÉ L'ÉLÈVE ÉTAIT SORTI POUR TIRER UN PIGEON QUE TOUTE LA CLASSE AVAIT REPÉRÉ.

## UN PETIT TOUR ET PUIS REVIENT

Après son expérience de volontariat, Frédéric et sa compagne retournent en France. Il trouve un travail, elle poursuit ses études. En 2006, l'appel du large résonne de nouveau dans les oreilles du couple. Ils cherchent dans plusieurs régions du monde mais c'est une opportunité professionnelle qui les encouragera à retraverser la planète pour revenir au Vanuatu. Ils reviennent sans se donner d'échéance. Ils y retrouvent le kava et ce cadre de vie qu'ils aiment tant. Ils y élèvent leurs deux enfants et finalement n'ont toujours pas trouvé de raison de quitter le Vanuatu !!



## SON CONSEIL

*Ne pas avoir de plan. 2 ans c'est super. Ne pas attendre plus que ce qu'on peut apporter. Tu peux recommencer à 0, t'as un petit salaire, tu es indépendant.*



# TRICIA TIPOTIO

🕒 ARRIVÉE EN 2019

✂ SERVICE CIVIQUE INTERNATIONAL (FV)

🕒 9 MOIS

📍 PORT-VILA

📊 ÉDUCATION



## VIVRE À L'ÉTRANGER ET EN AUTONOMIE : UNE EXPERIENCE INÉDITE

*« Ça m'a vraiment aidée de partir avec les autres volontaires. Car je n'étais pas lâchée toute seule dans la nature [...] Avec les autres volontaires on s'est vraiment créé une famille. »*

Tricia se lance dans l'aventure du volontariat grâce au Programme de Service de Volontariat Océanien (PSVO) dont elle entend parler via les réseaux sociaux. Les témoignages des volontaires ayant vécu cette expérience à l'international l'intriguent. Très attachée à sa famille, Tricia hésite à franchir le pas. Toutefois, l'idée découvrir de nouvelles coutumes et cultures germe. La semaine de préparation au départ et la rencontre avec les autres volontaires l'aideront à se décider.

Tricia le reconnaît, les premiers moments au Vanuatu sont difficiles. Il s'agit de sa première expérience à l'étranger et en autonomie. Elle y découvre une nouvelle culture et loin de sa famille, se sent isolée. Mais de nature optimiste et sociable, Tricia ne se décourage pas et s'investit pour rapidement apprendre le bichelamar (la langue véhiculaire du Vanuatu) ce qui, elle l'affirme, a fortement facilité son intégration dans sa vie professionnelle et personnelle. Elle peut compter sur la bienveillance de ses collègues, de sa famille et également sur le soutien des autres volontaires avec lesquels elle a créé des liens forts.

## LE CONSEIL DE TRICIA

“ DE PASSER AU-DESSUS DE SES PEURS ET D'ALLER À LA RENCONTRE DU MONDE QUI NOUS ENTOURE. DE NE SURTOUT PAS ABANDONNER MÊME S'IL Y A DES DIFFICULTÉS CAR ON EN RESSORT GRANDI ”

## POUR ALLER PLUS LOIN

Portrait vidéo de  
Tricia  
[France Volontaires](#)  
[Nouvelle-Calédonie](#)

## UNE OUVERTURE À LA CULTURE ET AUX COUTUMES

Petit à petit Tricia trouve ses marques, s'intègre et apprend à découvrir le Vanuatu. En dépassant ses propres limites, elle s'ouvre aux gens et apprécie particulièrement la population avenante et généreuse de l'archipel. Grâce au volontariat, Tricia s'ouvre à « beaucoup de bonnes choses » et les rencontres feront la richesse de son expérience. D'origine Wallisienne, Tricia est née et a grandi en Nouvelle-Calédonie. Son expérience au Vanuatu lui permet de découvrir de nouveaux aspects de sa propre culture mélanésienne.

*« Je me sentais chez moi, je me suis bien intégrée et je me suis attachée aux personnes. Les Vanuatais sont des gens pleins de surprises ».*

### MEILLEUR SOUVENIR

*Sa participation à la deuxième édition du festival KalExpo. Une semaine très émouvante - riche en partage entre les Calédoniens et les Vanuatais.*

## UNE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE DÉTERMINANTE

*« Avec le volontariat, on te donne l'opportunité de t'affirmer, d'essayer et ça te donne confiance en toi. »*

Tricia réalise sa mission au sein de l'Ecole Publique du Centre-Ville. Rattachée à la direction, sa mission consiste à appuyer l'équipe administrative et pédagogique. Elle participe également à l'organisation d'évènements tels que la journée de la francophonie et le festival Kalexpo. Tricia est accueillie dans un environnement bienveillant et sa mission de volontariat lui offre l'opportunité de mener des activités qu'elle-même n'aurait pas osé faire.

À l'issue de son volontariat, l'établissement lui propose un contrat local. Elle restera au sein de l'équipe pendant une année supplémentaire. En 2021, elle retourne en Nouvelle-Calédonie afin de reprendre ses études. Elle poursuit aujourd'hui un BTS relation clients et fournisseurs et compte bien revenir au Vanuatu pour réaliser son stage de fin d'études.



# ANNE-SOPHIE VIVIER

🕒 ARRIVÉE EN 2003

✨ VOLONTAIRE DE SOLIDARITÉ  
(INTERNATIONALE (DCC))

🕒 24 MOIS

📍 EFATE

📊 ÉDUCATION

## DESTINATION PACIFIQUE : TERRA INCOGNITA

En fin de parcours universitaire, filière droit, Anne-Sophie a envie de s'engager en participant à une action de coopération. Elle se rapproche ainsi de la DCC (Délégation Catholique pour la Coopération). Citadine, lorsqu'elle formule ses vœux d'affectation, elle rêve d'une capitale du Moyen-Orient.

*"Le Vanuatu était loin de mes pensées".*

La DCC lui propose une mission à l'Université du Caire qui n'aboutira pas pour des raisons calendaires. On lui propose ensuite une mission de professeure de français au Lycée de Montmartre au Vanuatu. Anne-Sophie ne connaît pas le Pacifique, tout ne sera alors que découverte.

Lorsque les frères accueillent les volontaires à l'aéroport, elles prennent place à l'arrière du pick-up. Elle se sent alors envahie par le vent et un sentiment immense de liberté.

## L'EXPÉRIENCE DE LA VIE COMMUNAUTAIRE

Anne-Sophie découvre ce qui sera son environnement pour les 2 prochaines années : la vie dans une communauté religieuse et éducative en périphérie de Port Vila. La maison en colocation avec une autre volontaire est très spartiate, sans eau chaude, mais le cadre est magnifique, verdoyant. Ayant grandi en ville, Anne-Sophie y découvre la vie à proximité de la nature. Une fois par semaine, ils descendent en ville pour l'approvisionnement.

Elle profite des vacances scolaires pour découvrir le Vanuatu et ses habitants. Dans les îles, elle sera accueillie par les familles de ses collègues ou d'élèves. Ce qui lui permettra de lier des liens très forts. Elle se lie également d'amitié avec la communauté des volontaires internationaux. Par ce biais, elle rencontre, Robert, enseignant à l'école française et futur compagnon de vie.

« S'ENGAGER C'EST  
ACCEPTER DE SE  
REMETTRE EN  
QUESTION, DE VIVRE  
PLEINEMENT TOUTES  
LES OPPORTUNITÉS  
SOCIALES ET  
PROFESSIONNELLES  
QUI PEUVENT SE  
TROUVER SUR TON  
CHEMIN. IL FAUT  
ÊTRE OUVERT  
D'ESPRIT. »



Au-delà de son activité d'enseignement c'est l'expérience de partage, la rencontre avec les élèves et l'équipe pédagogique qui fera la richesse de son volontariat.

Les soirées du samedi autour du feu et du Kava préparé par les frères, resteront des moments de partage et d'histoires particulièrement forts de ces deux années passées au sein de la communauté. Cet environnement permet à Anne-Sophie de vivre une expérience très riche dans de bonnes conditions. En tant que jeune femme, elle se sent protégée et malgré l'absence d'Internet, elle ne se sent pas isolée.

## **UN PREMIER PAS DETERMINANT DANS L'EDUCATION ET LA COOPERATION**

A l'issue de son volontariat, elle retourne ensuite en France pour finir ses études qui l'amèneront à New York et Bruxelles dans le cadre d'une collaboration avec une ONG spécialisée dans la justice transitionnelle. En 2007, avec Robert, ils souhaitent revenir au Vanuatu, ce pays dans lequel ils se sont rencontrés et tant plu.

Anne-Sophie s'investit alors dans les projets portés par le Service de Coopération et de l'Action Culturelle de l'Ambassade de France, notamment dans le domaine de la jeunesse et de l'éducation.

Après 5 ans, elle devient coordinatrice pédagogique du centre de préparation au DAEU (Diplôme d'accès aux études universitaires) qui permet la poursuite des études supérieures dans les universités françaises et l'insertion professionnelle. Durant 4 ans, elle appuie la structuration et le développement du Diplôme.

Depuis 2017, elle est experte technique internationale auprès du ministère de l'Education et de la Formation du Vanuatu et s'investit dans la création et le développement de l'Université Nationale de Vanuatu.



Credit: Groovy Banana

Contribuer à la qualification des jeunes Vanuatais est une mission dans laquelle Anne-Sophie s'implique avec toujours autant d'engagement. Au fil des années, elle a le plaisir de suivre des personnes qu'elle a accompagné dans leurs études avancer dans leur vie personnelle et professionnelle.

## **À LA RENCONTRE DE L'AUTRE**

Pour Anne-Sophie, vivre à l'étranger est accompagné d'une volonté de comprendre comment fonctionne la société dans laquelle elle évolue. Comme elle l'explique, la rencontre culturelle nous amène à remettre en question nos façons de penser ou de faire que l'on pense être les bonnes mais qui par exemple ne se font pas ici. Anne-Sophie vit son expatriation comme une opportunité de comprendre tout en restant fidèle à ses valeurs et à elle-même. Apprendre de l'Autre et s'enrichir mutuellement.

Aujourd'hui, elle a engagé la procédure pour obtenir la nationalité Vanuataise. Ayant vécu son enfance et sa vie étudiante en France, c'est au Vanuatu qu'elle construit sa vie professionnelle, de femme et de mère.

# LÉO LEJEUNE

 ARRIVÉ EN 2020

 VOLONTAIRE INTERNATIONAL EN  
ENTREPRISE

 24 MOIS

 SANTO

 DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE



## UNE MISSION POLYVALENTE

Léo à la bougeotte. Né à Limoges, il poursuit ses études supérieures au Mans puis à Bordeaux. Au cours de son cursus il réalise des stages à l'étranger : Turquie, Etats-Unis, Egypte. Ayant un réalisé sa formation en alternance, Léo a déjà une bonne connaissance du monde de l'entreprise.

Touche à tout, une fois son diplôme obtenu, il est à la recherche d'une expérience à l'international dans le développement commercial qui lui permette de découvrir les multiples facettes de l'entreprise. Au cours de ses recherches, il découvre le VIE (Volontariat International en Entreprise). La proposition d'être le responsable de la succursale de Vanuatu Brewing Limited à Santo lui convient donc parfaitement. En 2020, il rejoint donc l'équipe de Santo, composée de 7 personnes.

Léo le reconnaît pour lui c'est une situation idéale. Ses missions sont variées, de part l'éloignement géographique, il a un niveau d'autonomie élevé tout en bénéficiant d'un soutien de l'équipe basée au siège.

Une expérience bénéfique qu'il souhaite prolonger en intégrant l'entreprise en tant que salarié à l'issue de son volontariat.

### LE CONSEIL DE LÉO

*« GARDER L'ESPRIT OUVERT ET NE PAS  
HÉSITER À ALLER VERS LES GENS. [...] ET C'EST  
LÀ QUE LES OPPORTUNITÉS S'OUVRENT. »*

## MOMENT FORT

*Pour son premier anniversaire au Vanuatu, ses collègues lui ont organisé une surprise au bord de la plage.*

*« C'était très simple, mais ça m'a touché. Ils me montraient qu'ils m'acceptaient ».*

## DES RENCONTRES INTERCULTURELLES ET COSMOPOLITES

Léo arrive donc à d'Espiritu Santo, la plus grande île de l'archipel. Il réalise sa mission à Luganville, la deuxième ville du pays. Avec une population d'environ 17,000 habitants, la vie y est toutefois bien différente qu'en capitale. Les activités et les animations moins nombreuses, mais elle recèle de surprises et avantages que Léo a su découvrir. Les premiers mois ne sont pas toujours évidents, Léo rencontre notamment des difficultés à trouver son logement. Très sociable, Léo a su s'entourer d'un groupe d'amis proches avec lesquels il crée des liens très forts. Des amitiés qui l'aident à surmonter l'éloignement et « l'isolement » relatif dû à l'impossibilité de sortir du pays compte tenu de la situation sanitaire.

C'est notamment au cours des moments difficiles que Léo saisit et apprécie les valeurs de solidarité qu'il considère très présentes au sein de la population vanuataise et de la communauté des expatriés. De la vie à Santo, il aime la convivialité, l'authenticité et l'aspect cosmopolite. Il alterne entre les soirées entre « expats » et les rencontres dans les kava bars. A travers ces rencontres, Léo s'ouvre à l'interculturalité. Il découvre la pluralité culturelle du Vanuatu, côtoie également des Polynésiens, des Calédoniens, des Australiens, des Français...



*Si tu es ouvert à la rencontre et à l'échange, les gens t'accueilleront et tu t'intégreras.*



# GISÈLE WAHUZUE

🕒 ARRIVÉE EN 2013

✨ SERVICE CIVIQUE PUIS VOLONTAIRE  
DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE  
(FV)

🕒 36 MOIS

📍 EFATE

📊 ÉDUCATION



## UNE SOIF DE DÉCOUVERTE DU PACIFIQUE

Originaire de Lifou dans la Province des Iles Loyauté en Nouvelle-Calédonie, Gisèle voit dans le Programme de Service Volontariat Océanien (PSVO) une opportunité de répondre à une profonde envie d'apprendre et de découvrir les pays du Pacifique. Elle fera partie de la première vague de volontaires déployés dans le cadre du PSVO.

Fière de sa culture calédonienne, elle se perçoit également comme une ambassadrice de son île et voit une opportunité de partager, au cours de ses rencontres, les points communs et les différences culturelles de ces deux territoires océaniques.



En mars 2013, lorsqu'elle quitte « le Caillou », elle n'envisage pas que son voyage durera 3 ans.

36 mois, au cours desquels elle va découvrir les îles du Vanuatu et ses habitants. Elle apprend rapidement le bichelamar, et partira encadrer un chantier de solidarité de la Province des îles (Lifou) sur l'île de Tanna dans le but de rénover le Centre culturel et de valoriser le partage culturel entre les jeunes des îles de Lifou et ceux de Tanna. Artiste-peintre, la faune et la flore, les paysages, les scènes quotidiennes et pratiques coutumières du Vanuatu lui inspireront de nombreuses œuvres.

Forte du succès de cette première expérience, Gisèle décide de continuer de découvrir sa région. À la suite de son volontariat, elle fait partie des deux candidats envoyés en Indonésie pour représenter la Nouvelle-Calédonie dans le cadre d'une formation dans le domaine de l'art et de la culture. Elle y restera 5 mois. Dans cette dynamique, son chemin l'emmènera ensuite à passer plusieurs années en Nouvelle-Zélande, à Fidji puis en Polynésie Française. Elle est aujourd'hui rentrée en Nouvelle-Calédonie

## UN PARCOURS INSCRIT DANS LA TRANSMISSION CULTURELLE

Gizèle démarre sa mission de Service Civique à l'International au sein de l'Association ACTIV dont l'objectif est de valoriser les produits locaux dans une démarche de développement économique et local des communautés. En mission au centre de l'association, elle accueille notamment les touristes et visiteurs pour leur présenter la démarche et les produits de l'association, les sensibiliser aux produits locaux et équitables. Mais une année ne sera pas suffisante à Gizèle pour vivre la totalité de son expérience au Vanuatu.

Elle poursuit alors son parcours de volontariat via le dispositif de Volontariat de Solidarité Internationale qu'elle réalise au sein de l'école publique d'Anabrou qui compte environ 700 élèves du cycle primaire et secondaire. En appui à l'équipe pédagogique, elle est en charge de mener des activités périscolaires et sportives. Avec un groupe d'élèves, elle entreprend la rénovation et le réaménagement d'une salle vétuste pour la transformer en salle d'études et en bibliothèque.

Elle monte un partenariat avec l'association calédonienne Pikinini pour l'envoi de livres et matériels pédagogiques pour équiper la salle. Participer à l'ouverture de la première bibliothèque de l'école grâce à sa mobilisation et celle des élèves restera par ailleurs un des moments forts de sa mission.

Ces deux expériences de volontariat lui ont confirmé sa voie. Gisèle aime recevoir, transmettre et partager, particulièrement lorsque cela relève du domaine de l'interculturalité, de l'art et du patrimoine. Toujours fortement investie et passionnée, elle a ensuite inscrit tout son parcours dans cette direction. En Octobre 2020, elle retourne sur son île d'origine et souhaite à son tour transmettre de son patrimoine. Elle fait désormais partie de l'équipe du Centre municipal d'Animation et d'Information et Office de Tourisme de Lifou.

### LE CONSEIL DE GISÈLE

*Ayez un but, de la motivation et partez avec le désir de découvrir, d'apprendre, et de partager*









## France Volontaires Vanuatu

 [@FVvanuatu](https://www.facebook.com/FVvanuatu)

## France Volontaires Nouvelle-Calédonie

33 Avenue de la Victoire

98800 Nouméa

Tél : (+687) 822621 / (+687) 251065

 [sophie.soejitno@france-volontaires.org](mailto:sophie.soejitno@france-volontaires.org)

 [@FranceVolontairesNouvelleCaledonie](https://www.facebook.com/FranceVolontairesNouvelleCaledonie)

 [www.france-volontaires.org](http://www.france-volontaires.org)



France Volontaires est un opérateur  
du ministère de l'Europe et des  
Affaires étrangères

